

## Transcription de la vidéo Rosier Maneja

Le changement global peut être défini de manière simple comme l'ensemble des altérations socio-écologiques qui se produisent dans le système terrestre. Cet ensemble d'altérations peut être regroupé en trois principaux groupes d'impacts. Le premier, les modifications de l'utilisation et de la couverture des sols. Le second fait référence à l'altération des cycles bio-géochimiques qui ont lieu dans différentes parties et dans différents écosystèmes de la planète. Et enfin, les changements dans la biodiversité. Ce changement global a une ampleur et une vitesse d'évolution inconnues jusqu'à présent, il renvoie donc à l'histoire de l'humanité. C'est aussi pour la première fois une espèce propre à la planète qui est à l'origine de ces changements, qui bien qu'habituellement secs, bien que leurs expressions soient au niveau régional et local, il est certain que leurs manifestations sont à l'échelle mondiale.

Comme on peut le voir sur cette diapositive, nous pouvons alors définir ce changement environnemental global comme l'interaction entre différentes forces motrices socio-économiques et biophysiques. Ce changement environnemental global se manifeste à différents moments et à différentes échelles spatiales. C'est pourquoi nous parlons de ses dimensions locales, régionales et mondiales. En outre, tous ces changements se produisent à une échelle temporelle

L'histoire de la planète a connu plusieurs cycles de changement tout au long des différentes étapes historiques, de la révolution néolithique à nos jours. Nous avons subi différentes oscillations de changement, mais c'est à partir de 1950 que nous pouvons considérer l'année d'inflexion, à partir de laquelle tous ces changements sont amplifiés et leur rythme d'apparition est de plus en plus élevé. Changements dans les paysages, changements dans l'intensification du cycle des nutriments, changements dans l'introduction d'espèces invasives, changements dans le cycle de l'eau, dans le cycle de la chimie atmosphérique, et aussi changements dans la taille de la population mondiale. Cette année 1950 est connue par la communauté scientifique comme l'année B.P. avant le pétrole, avant le présent, l'année à partir de laquelle il y a une introduction massive de combustibles fossiles qui changent évidemment le comportement de nos écosystèmes.

Ils sont différents. Les indicateurs et les aspects que nous pouvons voir changent considérablement sur la planète Terre. Nous parlons de l'empreinte écologique comme d'un indicateur qui mesure le nombre d'hectares dont chacun des individus vivant sur la planète aurait besoin pour satisfaire ses besoins. Comme nous pouvons le voir, sur cette carte, il existe des différences substantielles entre ce que nous appelons le nord et le sud de la planète, où les différences de consommation pour satisfaire ces besoins sont injustement très différentes.

Aussi, comme je l'ai mentionné, les changements dans la population mondiale, nous pouvons voir que depuis cette transition néolithique, dans laquelle 3 millions de personnes ont été comptées autour de la planète, nous avons augmenté à près de 8 milliards de personnes aujourd'hui et il est prévu qu'en l'an 2100 ce nombre augmentera à 11 milliards de personnes dans le monde. Il y a trois grands moteurs, les trois grandes forces de changement auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui, qui sont liés à la population, à l'augmentation de la population mondiale. Non seulement nous avons une espérance de vie plus élevée, mais la consommation par habitant des habitants de la planète augmente de plus en plus.

Nous pouvons donc voir sur ces graphiques comment cette population mondiale augmente. Et non seulement cela, mais la population mondiale se concentre de plus en plus dans les zones urbaines.

Un autre des indicateurs que nous utilisons pour voir ces changements qui se sont produits de manière significative depuis 1950 sont les altérations des cycles, dans ce cas des cycles atmosphériques. Et nous pouvons voir sur ce graphique comment effectivement les concentrations de dioxyde de carbone dans l'atmosphère augmentent de plus en plus, dépassant même les limites déjà établies comme maximales. À ce moment-là, en plus de l'augmentation de la température moyenne de la planète, qui est déjà presque à un point deux degrés d'augmentation en moins que la moyenne.

En ce qui concerne le changement d'utilisation et d'occupation des sols, on peut aussi voir sur cette carte du monde, comment dans certaines zones de la planète, notamment dans ces zones tropicales et subtropicales, les taux de déforestation sont très latents, ils sont très importants. Contrairement à ce qui se passe dans le nord de la planète, où nous pouvons voir qu'il y a une augmentation des masses forestières, en particulier dans la zone méditerranéenne, où cela peut avoir des effets très importants sur le cycle de l'eau, sur la biodiversité et aussi dans la plus grande concomitance de grands incendies de forêt.

Voici une image très illustrative de ce qui peut se passer dans différentes régions de la planète. Cette augmentation de la masse forestière par rapport aux taux élevés de déforestation qui se produisent dans d'autres régions de la planète.

Changements dans la biodiversité . Ses principales causes mondiales sont avant tout la destruction des habitats . La surexploitation des ressources . La pollution environnementale . Face à ce scénario de changement global, le changement climatique et l'introduction d'espèces envahissantes bio-invasives peuvent être délibérés ou accidentels.

Face à ce scénario de changements toujours plus profonds de nos écosystèmes, nous croyons fermement que nous devons changer, que nous devons adopter une position de responsabilisation et ne pas effrayer la population. Mais surtout, nous devons être très conscients du panorama que nous avons et être très conscients que seulement à travers l'autonomisation des groupes d'enfants, des groupes vulnérables, nous pouvons aussi changer ou essayer de changer et inverser cette situation. Cela passe aussi par la connaissance, la formation et le transfert de connaissances. C'est une bonne stratégie que d'être capable de connaître, d'apprécier la biodiversité et les écosystèmes dont nous disposons, d'être capable de faire face à ce scénario en constante évolution, d'être capable de responsabiliser et non d'effrayer la population.

L'une des propositions du projet Edu-BioMed est d'intégrer différentes formes de connaissances. D'une part, la tradition, le savoir empirique, traditionnel ou populaire, et d'autre part, le savoir scientifique et académique. Comment trouver ces espaces d'intégration, de connaissance, de dialogue, de savoir par rapport à la connaissance de notre biodiversité ? Nous devons considérer un bon outil. C'est de considérer notre environnement, notre entourage, comme le meilleur outil pédagogique.

Et de cette façon, nous pouvons rapprocher les citoyens, nous pouvons rapprocher nos étudiants de la connaissance de leur environnement immédiat afin de pouvoir le valoriser, de pouvoir le conserver et de pouvoir comprendre beaucoup mieux ce qui se passe à une échelle plus globale.

Dans ce sens, par exemple, les jeunes et les adolescents sont un groupe qui a traditionnellement été exclu de la prise de décision, et l'engagement est également d'inclure ces groupes qui ont beaucoup à apporter.

Et leur savoir est aussi important pour considérer aussi les femmes et les femmes du sud de la planète et d'autres zones de la planète avec des situations vulnérables. Ce sont des personnes que nous devons aussi inclure dans ce processus de prise de décision et aussi dans ce processus d'inclusion de différentes formes de connaissances. De ces connaissances traditionnelles à des connaissances plus scientifiques.

Ce sont quelques-unes des lignes directrices que nous pouvons contribuer à partir de ce projet, d'Edu-BioMed, pour faire de nos écosystèmes, pour faire de notre monde un monde habitable, un monde plus juste et un monde où ces changements que nous accélérons à un rythme sans précédent, nous pouvons en quelque sorte les incorporer dans le fonctionnement des écosystèmes. Merci beaucoup.

